

UNE VOIX S'EST ÉTEINTE

Hommage à Monique Legrand

Fond. Nationale de Gérontologie | « Gérontologie et société »

2013/4 vol. 36 / n° 147 | pages 11 à 13

ISSN 0151-0193

Article disponible en ligne à l'adresse :

https://www.cairn.info/revue-gerontologie-et-societe 1-2013-4-page-11.htm

Distribution électronique Cairn.info pour Fond. Nationale de Gérontologie. © Fond. Nationale de Gérontologie. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

UNE VOIX S'EST ÉTEINTE HOMMAGE À MONIQUE LEGRAND

POUR L'ASSOCIATION FRANÇAISE DE SOCIOLOGIE (AFS, RT7)
ET L'ASSOCIATION INTERNATIONALE DES SOCIOLOGUES DE LANGUE FRANÇAISE (AISLF, CR6, CR16),
ET DE LA PART DE SES COLLÈGUES ET AMIS
CHAMAHIAN A., GUILLEMARD A.M., HUMMEL C, MESSU M., VIRIOT-DURANDAL J.PH., VOLÉRY I., VRANCKEN D.

Parmi les personnes qui dans la vie de la sociologie du vieillissement et du parcours des âges ont su animer les débats avec passion, Monique Legrand fut sans aucun doute l'une des figures les plus remarquables du paysage français et francophone.

C'est sous la conduite d'Henri Hatzfeld qu'elle entreprit ses premières recherches sur le vieillissement. Dans sa thèse, *Préretraite et* vie associative, elle inaugure un axe de recherche très prometteur sur les transitions dans les cycles de vie qui l'amène à explorer les formes d'engagement social dans des modèles de retraite «solidaires» ou «revendicatives». Monique Legrand prônait ainsi une sociologie ouverte sur les acteurs qu'elle développa de manière assez visionnaire dans son approche de «La retraite citoyenne» qu'elle contribua fortement à développer à Nancy.

En prenant l'activité comme axe coulissant dans l'analyse des cycles de vie, elle s'est logiquement intéressée, en amont de la retraite, aux travailleurs âgés. Avec Anne-Marie Guillemard, elle a ainsi dirigé une recherche de grande ampleur pour le CNRS sur la «Construction sociale des âges au travail». En fédérant d'autres chercheurs, dont Dominique Argoud et Jean-Philippe Viriot Durandal, ce travail a permis de mettre au jour les logiques de gestion des âges des grandes entreprises et de saisir comment les différentes catégories d'acteurs de l'entreprise construisaient la définition de l'âge au travail. C'est aussi avec Anne-Marie Guillemard qu'elle prendra une part active dans le développement de perspectives internationales sur le vieillissement notamment au sein de la société franco-japonaise de sociologie et avec la publication de l'ouvrage collectif «Quand la vie s'allonge. France Japon».

Sa curiosité insatiable l'a amenée à s'investir dans le réseau de sociologie du vieillissement et du parcours des âges (à travers le RT7 de l'Association Française de Sociologie). Sur le plan international, elle a fondé, en 1992, avec Christian Lalive d'Epinay (Genève) le Groupe de travail «Sociologie du vieillissement» au sein de l'Association internationale des sociologues de langue française (AISLF) dont elle rejoindra le bureau en 2008. Rejointe par Verena Haldemann (Québec), Didier Vrancken (Liège) et Jean-François Bickel, le GT se transformera en Comité de recherche (CR6) «Parcours de vie et vieillissement» en 2000. Dans ce cadre, Monique a organisé de nombreuses rencontres scientifiques alliant qualité scientifique et grande convivialité, dans sa chère ville de Nancy. Elle a également participé à la réalisation d'un manuel francophone de sociologie de la vieillesse ¹.

 Hummel C., Mallon I., Caradec V. (à paraître 2014).
 Vieillesses et vieillissements:
 regards sociologiques,
 Rennes: PUR.

Au-delà de la sociologie du vieillissement, Monique Legrand contribuera à la promotion d'une sociologie professionnelle, notamment en participant à la création du CR16 sociologie professionnelle de l'AISLF avec Renaud Sainsaulieu, Danielle Gerritsen, Nelly Mauchamp, Pascale de Rosario et Didier Vrancken.

Son engagement en faveur d'une sociologie appliquée à la décision l'avait amenée à piloter de nombreuses études pour les pouvoirs publics locaux et le mouvement associatif.

Plus récemment, elle a élargi sa réflexion à la place des acteurs de la société civile dans la construction d'une «Europe sociale» dans le cadre d'un projet financé par l'ANR qui conduira à la prochaine publication d'un ouvrage dirigé avec Michel Messu.

Le parcours de Monique Legrand témoigne également d'un engagement local très fort, tant sur le plan pédagogique que dans la direction de son laboratoire: le Lastes (laboratoire de sociologie du travail et de l'environnement social), devenu Lasures avant d'intégrer récemment le Laboratoire lorrain de sciences sociales (2L2S). Au sein du master d'intervention sociologique, elle a transmis sa conception d'une pratique de recherche à la fois ouverte sur la cité et exigeante qu'elle a également cultivée avec Ingrid Voléry dans la dynamique impulsée sur le parcours de vie et la vieillesse à partir des perspectives de sociologie du genre et du corps qui ont donné lieu à un colloque sur «Genre et parcours de vie » en 2011, un ouvrage et un numéro spécial de la revue SociologieS. À la Lorraine qu'elle aimait tant, elle laisse ici un héritage scientifique, institutionnel et pédagogique majeur. Une

journée d'hommage lui sera d'ailleurs rendu à l'université de Lorraine au cours du dernier trimestre de 2014.

Au-delà d'une carrière riche en qualité et en amitiés, c'est aussi la chaleur humaine et l'esprit de Monique Legrand qui manquera à nos colloques et nos assemblées. Une dernière leçon ... peut-être! En retraçant de manière même très cursive, ce que fut sa carrière et ses apports importants à notre discipline, une évidence transparaît: ses qualités humaines. La fidélité de son amitié, sa gaité, sa générosité et sa simplicité dans les rapports de travail, son sens aigu de l'engagement et de l'exigence professionnelle vont nous manquer cruellement.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

ANSART P., GUILLEMARD A.M., LEGRAND M. & MESSU M. (dir.) (2004). Quand la vie s'allonge. France-Japon. Paris: L'harmattan, 288 p.

GUILLEMARD A.M. & LEGRAND M. (dir.) (décembre 2000). Construction sociale des âges au travail. Rapport de fin de convention de recherche avec le CNRS, n° 98.72.013, 171 p.

LEGRAND M. (1987). Préretraite et vie associative. Thèse de doctorat de troisième cycle de sociologie, Université de Nancy 2, sous la direction de H. Hatzfeld.

LEGRAND M. (dir.) (2001). *La retraite* une révolution silencieuse. Toulouse: Eres. 350 p.

LEGRAND M. & NOYER M.P. (dir.) (2001). La retraite citoyenne. Paris: Presses Universitaires de Nancy, 203 p.

LEGRAND M. & VOLERY I. (dir.) (2013). Genre et parcours de vie. Vers une nouvelle police des corps et des âges? Nancy: Presses Universitaires de Nancy, 324 p.

LEGRAND M. & VOLERY I. (2012). *Dossier « genre et vieillissement ».*

Sociologies (en ligne), mis en ligne le 15 novembre 2012, consulté le 31 octobre 2013. Url: http://sociologies.revues.org/4116.

LEGRAND M. & VRANCKEN D. (dir.) (2004). L'expertise du sociologue. Paris: L'harmattan.

LEGRAND M. & VRANCKEN D. (dir.) (1997). Compétences de sociologues et dynamiques de société. Nancy: Presses Universitaires de Nancy.

LEGRAND M., GUILLAUME J.F. & VRANCKEN D. (dir.) (1995). La sociologie et ses métiers. Paris: L'harmattan.

LEGRAND M., MESSU M. & KERSCHEN N. (dir.) (2014, à paraître). La symphonie discordante de l'Europe sociale. Paris: Éditions de l'aube.